



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

26 mai – 2 juin 2009



Le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas et le
Président des Etats-Unis Barack Obama (Télévision Al-Jazeera, 29 mai 2009)

Aperçu général

- La politique de retenue du Hamas se poursuit et aucun tir de roquette ou d'obus de mortier n'a été signalé au cours de la semaine écoulée. Dans le secteur du **Mont Hébron**, les forces de sécurité israéliennes ont tué un terroriste du Hamas recherché car impliqué dans des attentats suicide effectués dans des villes israéliennes au cours des années 1990. A **Qalqiliya**, les forces de sécurité palestiniennes ont tué deux membres importants du Hamas après une violente altercation. En réponse, le Hamas a déclaré qu'il "examinait" la poursuite de sa participation au dialogue palestinien interne.
- Le 28 mai, le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas a rencontré le Président américain Barack Obama. À l'occasion d'une conférence de presse commune organisée après l'entrevue, Abbas a fait part de l'engagement palestinien envers la feuille de route et l'initiative de paix arabe. Le Président Obama a déclaré qu'il soutenait la feuille de route ainsi que la solution à deux Etats, et a appelé les deux parties à respecter leurs engagements, invitant Israël à mettre un terme au développement des implantations. Il a réitéré qu'Israël était un allié américain important et que la préservation de sa sécurité et de sa sûreté correspondait à un intérêt américain.

Evénements importants

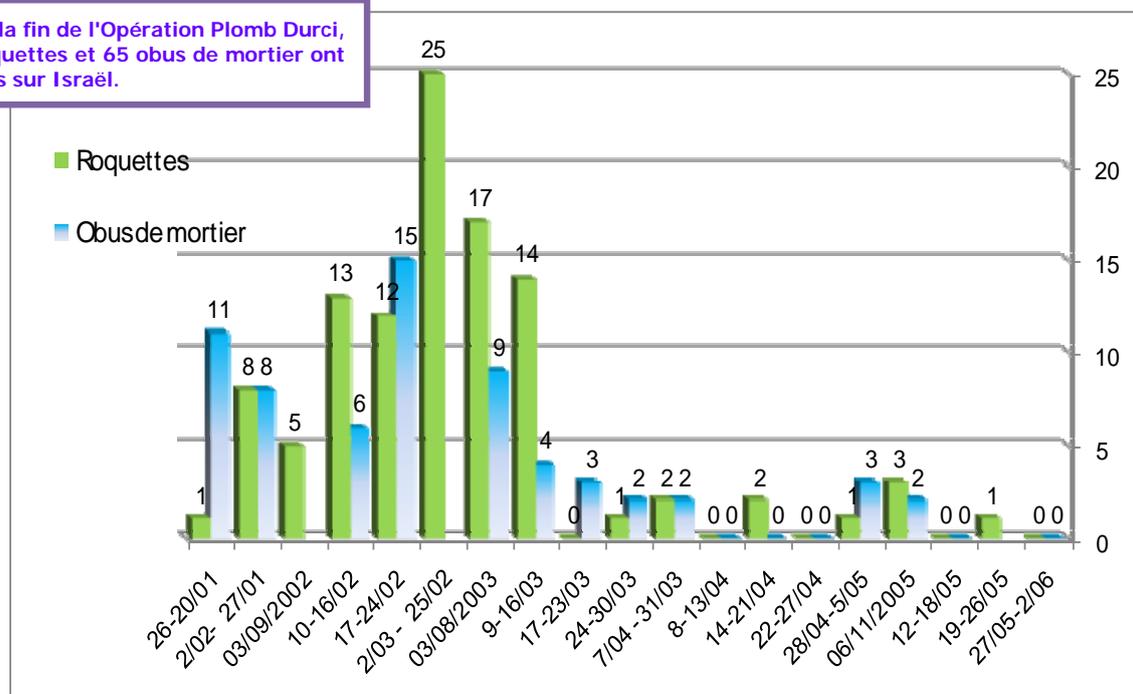
Bande de Gaza

Tirs de roquettes et d'obus de mortier

■ Durant la semaine écoulée, aucun tir de roquette ou d'obus de mortier n'a été signalé en territoire israélien.

Tirs de roquettes et d'obus de mortier depuis la fin de l'Opération Plomb Durci

Depuis la fin de l'Opération Plomb Durci, 105 roquettes et 65 obus de mortier ont été tirés sur Israël.



Opérations de contre-terrorisme à l'étranger

Un attentat suicide déjoué contre l'ambassade israélienne en Azerbaïdjan

■ Le quotidien américain Los Angeles Times a annoncé qu'en Mai 2008 la police azérie avait arrêté deux hommes soupçonnés d'être des membres du Hezbollah libanais. Ils dirigeaient une cellule qui prévoyait de commettre des attaques terroristes contre l'ambassade israélienne à

Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan, et dans d'autres lieux de la ville pour se venger de la mort d'Imad Moughnieh.¹ Selon le journal, la fouille de leur voiture a permis de découvrir des explosifs, des jumelles, des appareils photo, des pistolets avec silencieux et des clichés de reconnaissance des lieux. Les informations sur la prévention de l'attaque ont été gardées secrètes pendant une année et l'affaire a été révélée pour la première fois avec l'ouverture du procès de deux Libanais et de quatre Azéris accusés de terrorisme, d'espionnage et d'autres crimes (Los Angeles Times, 30 mai 2009).

■ Selon le Los Angeles Times, les deux Libanais étaient **Ali Karaki**, qualifié par les responsables anti-terroristes de membre important de l'unité d'opérations externes du Hezbollah, et **Ali Najem Aladine**, décrit comme un expert en explosifs. Avant leur arrestation, ils avaient **voyagé entre Bakou et l'Iran** avec des passeports iraniens. Ils ont établi une cellule d'activistes et ont préparé le terrain pour des attaques. Pendant leur interrogatoire, le nom d'un contact des Gardes de la Révolution iranienne a été mentionné, impliqué dans leurs activités terroristes. Les membres de la cellule ont effectué des opérations de reconnaissance autour de l'ambassade et planifiaient de garer un certain nombre de véhicules piégés tout près pour les faire exploser avec une télécommande. Ils avaient des centaines de kilogrammes d'explosifs dans leur possession.

■ Les Iraniens ont nié toute implication. Selon l'agence de presse iranienne ISNA, le rapport du Los Angeles Times a des "racines israéliennes" et vise à attirer l'attention musulmane loin "des crimes d'Israël" contre l'Iran (ISNA, 31 mai. 2009).

■ Le Hezbollah n'a toujours pas réagi officiellement au rapport du Los Angeles Times. Al-Akhbar, le quotidien libanais affilié à l'organisation, a décrit l'affaire comme s'inscrivant dans le cadre d'une "attaque légale" internationale contre le Hezbollah qui a commencé en Amérique latine, se poursuit en Afrique (avec la révélation d'un complot du Hezbollah en Egypte) et en Europe (avec l'article du quotidien Der Spiegel sur la responsabilité du Hezbollah dans le meurtre de Rafiq Hariri) et touche maintenant l'Asie. Selon le journal, l'objectif de "l'attaque" est de présenter le Hezbollah comme une organisation terroriste qu'il convient de ne pas approcher, dont les chefs doivent être jugés (Al-Akhbar, 1^{er} juin 2009).

¹ Hajj Imad Fayiz Moughnieh, adjoint du dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah, était considéré comme le second dans la hiérarchie de l'organisation. Il a été tué à Damas le 12 février 2008. A ce sujet, voir notre article du 13 février 2008 intitulé : "Imad Fayeze Moughnieh, n° 2 du Hezbollah et responsable de ses opérations militaires et terroristes au Liban et à l'étranger, est mort dans l'explosion de son véhicule à Damas," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_130208f.pdf.

Le responsable de la branche armée du Hamas pour la région de Hébron tué par les forces de sécurité israéliennes

■ **Abd al-Majid Dudayn**, le chef de la branche armée du Hamas dans la région de Hébron, a été tué le 28 mai lors d'une opération des forces de sécurité israéliennes dans un village au Sud-est de Hébron. Les forces de sécurité ont entouré le bâtiment dans lequel il se cachait et lui ont demandé à plusieurs reprises de se rendre. Il a ouvert le feu et les soldats ont riposté aux tirs, le tuant (Site Internet du porte-parole de Tsahal, 30 mai 2009).

■ Abd al-Majid Dudayn, 45 ans, du village d'Al-Burj, dans le secteur du Mont Hébron, se trouvait sur la liste des terroristes recherchés depuis 1995 après sa participation dans plusieurs attaques terroristes mortelles, dont des **attaques suicide dans des villes israéliennes** et des fusillades sur des routes. En 1995, il avait recruté Sufiyan Sabih, qui a effectué l'attaque suicide dans un autobus de Jérusalem le 21 août 1995, tuant quatre civils et en blessant plus de 100 autres. De plus, Dudayn était impliqué dans l'attaque suicide commis contre un autobus à Ramat Gan le 24 juin 1995 qui a tué six personnes et en a blessé 31 autres. Plusieurs jours après l'attentat de Jérusalem, il a été arrêté par les forces de sécurité palestiniennes et a passé plusieurs années dans la prison palestinienne de Jéricho. Avec l'irruption de la campagne terroriste palestinienne (l'intifada Al-Aqsa) en 2000, il a été libéré et est retourné dans les rangs de la branche armée du Hamas, devenant l'un de ses commandants (Site Internet du porte-parole de Tsahal 30 mai 2009).

■ Ses obsèques ont eu lieu à Al-Burg le 29 mai **en présence de hauts responsables du Hamas de la région de Hébron** (Télévision Al-Aqsa, 29 mai 2009). Musheir al-Masri, député du mouvement au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré dans un appel téléphonique depuis la bande de Gaza que "c'est le droit de la résistance [cf., des organisations terroristes] de confronter Israël et la réponse viendra au bon moment de façon adéquate." Il a salué la mémoire de Dudayn, déclarant qu'il était "responsable de plusieurs attaques contre l'ennemi et n'avait pas renoncé jusqu'à la dernière minute au droit de résister" [c'est-à-dire, effectuer des attaques terroristes]. La branche militaro-terroriste du Hamas a publié un communiqué précisant que sa branche en Cisjordanie avait "la liberté totale de répondre à ce crime et à d'autres crimes de façon appropriée... et chaque sioniste sur la terre palestinienne [cf., chaque citoyen israélien] est une cible légitime." Ce communiqué a également accusé l'Autorité Palestinienne de collaborer avec Israël (Site Internet Al-Qassam, 28 mai 2009).

Les responsables de la Société Islamique de Charité aux Etats-Unis condamnés à de longues peines de prison pour avoir transféré des fonds au Hamas

■ L'assistant du procureur général pour la sécurité nationale a condamné Ghassan al-Ashi et Shuqri Abu Baker, les responsables de la Fondation de la Terre Sainte,² une société caritative basée à Dallas (Texas), à une peine de 65 années de prison chacun. Les deux hommes ont été reconnus coupables d'avoir financé des terroristes palestiniens, d'avoir blanchi de l'argent, de fraude fiscale et d'avoir utilisé l'aide humanitaire pour aider le Hamas. Trois autres employés de la Fondation ont été condamnés à des peines de prison allant de 15 à 20 ans (Reuters, 28 mai 2009). L'assistant du procureur général a rejeté la réclamation selon laquelle il s'agissait d'un organisme de charité, déclarant que l'organisation avait transféré des fonds pour financer le terrorisme.

■ Cette sentence est un précédent et représente un accomplissement important pour les Etats-Unis et d'autres pays, dans le cadre de leur lutte contre le financement du terrorisme par des institutions islamiques et des organismes de "charité." En réponse à la décision judiciaire américaine, Musa Abu Marzuq, le directeur adjoint du bureau politique du Hamas, a déclaré qu'elle était motivée par des considérations politiques et non légales, et était une attaque contre tous les Palestiniens vivant aux Etats-Unis (AP, 28 mai 2009).

Réactions palestiniennes à l'exercice national israélien Turning Point 3

■ En vue de l'exercice civil israélien Turning Point 3, des sources du Fatah dans la bande de Gaza ont annoncé que des instructions avaient été données à tous les commandants des forces de sécurité locales, de la police et des réseaux militaires, les appelant à prendre des précautions et à évacuer leurs stations et leurs positions dans toute la bande de Gaza, ainsi qu'à ne pas pénétrer dans les lieux publics (Agence de presse iranienne Fars, Sky Press, 31 mai 2009).

■ Le public palestinien et les médias ont montré relativement peu d'intérêt pour l'exercice israélien. Ci-dessous certaines des réactions palestiniennes:

- Le porte-parole du Hamas **Ismail Radwan** a déclaré que l'objectif de l'exercice était de renforcer le moral de Tsahal après sa défaite dans les guerres du Liban et de la bande

² La Fondation de la Terre Sainte était le plus grand organisme de charité aux Etats-Unis. Elle a été fermée par le Président Bush après les attaques du 11 Septembre 2001, après avoir été soupçonnée de lever des fonds pour des extrémistes islamiques. Pour plus de détails sur les transferts de fonds des organismes de charité au Hamas, voir par exemple notre article (en anglais) de Février 2005 intitulé "The Union of Good," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/ENGLISH/MARKETING%20TERRORISM/PDF/FEB22_05.PDF.

de Gaza (l'Opération Plomb Durci). Il a ajouté que le nouveau gouvernement israélien avait opté pour un plan militaire afin d'attaquer l'Iran et de supprimer le Hamas, mais n'avait pas encore réussi. Il a affirmé que l'objectif était aussi "d'effrayer" l'Iran, la Syrie, le Hezbollah ainsi que le Hamas, et de faire pression sur l'opinion publique américaine (Site Internet PalToday, 30 mai 2009).

- **Abu Obeida**, le porte-parole de la branche militaro-terroriste du Hamas, a déclaré que l'exercice était une menace voilée à tous les pays arabes et musulmans, et une claque à la face de tous les pays soutenant l'initiative de paix arabe (Site Internet Palestine-info du Hamas, 30 mai 2009).

- **Ali Barake**, le représentant du Hamas en Syrie, a déclaré que l'exercice était "un message d'agression" et prouvait qu'Israël prévoit d'attaquer les pays de la région. Il a ajouté que cela témoignait de la crainte d'Israël envers "la résistance" [cf., les organisations terroristes], particulièrement depuis la seconde guerre du Liban et l'Opération Plomb Durci (Télévision Al-Alam, 31 mai 2009).

La bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci

Les terminaux de la bande de Gaza entre Israël et l'Égypte

- Durant la semaine écoulée, le transfert d'aide humanitaire s'est poursuivi par les terminaux entre Israël et la bande de Gaza, avec une moyenne de 100 camions par jour.
- Le 30 mai, les autorités égyptiennes ont permis à un groupe de près de 100 activistes de paix américains d'entrer dans la bande de Gaza (Al-Yawm Al-Sabaa, 30 mai 2009). La délégation est venue pour examiner la situation humanitaire dans la bande de Gaza, et a apporté de l'équipement sportif (Al-Ahram, 29 mai 2009).

L'industrie des tunnels

- L'Égypte continue ses activités pour empêcher la contrebande vers la bande de Gaza. Le 29 mai, les forces de sécurité égyptiennes ont réquisitionné un entrepôt contenant 200 tonnes de ciment destinées à entrer en contrebande dans la bande de Gaza. Le même jour, elles ont saisi trois véhicules transportant 3 000 litres de carburant et destinés à la contrebande. Selon des sources sécuritaires égyptiennes, leurs activités ont abouti à une réduction de 90 % de la contrebande (Al-Yawm Al-Sabaa, 30 mai). Le 29 mai, un tunnel a été découvert dans un lycée du

côté égyptien de Rafah. Son ouverture était située dans une réserve fermée. Le vice-ministre de l'Education pour le Nord du Sinaï a prétendu qu'il ignorait tout de l'existence de tunnels dans les écoles et que c'était une des écoles qui avaient été endommagées par les récents bombardements israéliens près de la frontière (Al-Yawm Al-Sabaa, 29 mai 2009).

■ Selon une émission de la radio hollandaise sur les marchés dans la bande de Gaza, la plupart des articles portent des étiquettes égyptiennes puisqu'ils ont été transférés en contrebande par les tunnels. Aux entrées des tunnels, il y a des signes placés par les réseaux les dirigeant et parfois même les noms des propriétaires des tunnels. Certains des souterrains sont également utilisés pour faire de la contrebande de médicaments et d'antalgiques utilisés par les jeunes Gazaouites. Il y a aussi des tunnels exploités par des "gangs armés" qui font de la contrebande d'armes et de munitions. Le Hamas a récemment commencé à imposer aux propriétaires des galeries un "prix d'abonnement" de 10 000 shekels israéliens pour deux ans. La municipalité de Rafah mettrait également la main au panier, recevant 20 % du revenu des tunnels (Radio hollandaise Internationale, 28 mai 2009).

Arrivée à Gaza de la délégation de l'ONU chargée d'enquêter sur l'Opération Plomb Durci

■ Le 1^{er} juin, une délégation du Conseil des droits de l'homme de l'ONU composée de 15 membres est arrivée dans la bande de Gaza par le terminal de Rafah pour enquêter sur l'Opération Plomb Durci. Elle est dirigée par l'ancien Procureur général des tribunaux pénaux internationaux pour les crimes de guerre en Yougoslavie et au Rwanda. La délégation a rencontré le chef de l'autorité des terminaux pour l'administration *de facto* du Hamas, Ghazi Hamad, et les représentants des diverses agences de soutien opérant dans la bande de Gaza (Télévision Al-Jazeera, 1^{er} juin 2009).

■ Le Hamas a annoncé son intention de coopérer totalement avec la délégation. Le porte-parole du mouvement dans la bande de Gaza, Fawzi Barhoum, a annoncé que le Hamas était prêt à mettre toutes ses preuves à la disposition de la délégation (BBC, 1^{er} juin 2009). Musheir al-Masri, le secrétaire du mouvement du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré que le Hamas accueillait la délégation malgré son arrivée tardive. Il a exigé que "la victime et le bourreau" ne soient pas comparés [c'est-à-dire, que la délégation ne traite pas des crimes du Hamas mais se concentre sur ceux d'Israël] et que "ce qui est nécessaire est de prouver la vérité et de se tenir fermement aux côtés des Palestiniens, qui ont subi un véritable holocauste pendant la guerre ..." (Al-Quds Al-Arabi, 30 mai 2009).

■ Le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères a annoncé qu'Israël ne coopérerait pas avec la délégation. Selon lui, le Conseil des droits de l'homme a depuis longtemps perdu sa crédibilité aux yeux des gouvernements et des organisations traitant avec honnêteté de la promotion des droits de l'homme dans le monde. Il a ajouté que la décision de nommer la délégation était tellement démesurée que tous les pays démocratiques avaient publiquement exprimé leurs réserves. "Son mandat blâme automatiquement Israël et l'empêche d'examiner tout ce qui est en rapport avec le Hamas ou les Palestiniens," a-t-il affirmé. À cause de cela, a dit le porte-parole, il n'y a aucune raison qu'Israël coopère.

Front politique

Rencontre Mahmoud Abbas et Barack Obama

■ Le 28 mai le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas a rencontré le Président américain Barack Obama. Le 29 mai, il s'est envolé de Washington pour l'Égypte où il a rencontré le 30 mai le Président égyptien Hosni Moubarak afin de l'informer de la teneur de sa conversation avec le Président américain et de ses autres rencontres à Washington (à la veille de la visite d'Obama au Caire et du discours au monde arabo-musulman le 4 juin).

■ La rencontre entre Mahmoud Abbas et Barack Obama a duré près de deux heures. Les deux dirigeants étaient seuls et ont été rejoints par des représentants des deux côtés. Mahmoud Abbas a donné un document au Président contenant des idées pour favoriser le processus de paix (Agence France Presse, 29 mai 2009). Il a qualifié la rencontre de "sérieuse et sincère," ajoutant que le Président semblait décidé à mettre en œuvre la feuille de route avec toutes les obligations exigées des deux côtés. Le gel de la construction dans les implantations, a-t-il poursuivi, incombe à Israël en vertu du premier article de la feuille de route (Interview de Mahmoud Abbas par le correspondant à Washington d'Al-Hayat, 30 mai, 2009).

■ Après la rencontre, une conférence de presse commune a été organisée. Ci-dessous les principaux points soulevés par Mahmoud Abbas (BBC et Al-Jazeera, 29 mai 2009):

- **Accent sur l'engagement palestinien envers la feuille de route**, qui est, selon lui la seule façon d'arriver à une paix globale, juste et viable au Moyen-Orient. La feuille de route sera mise en œuvre par le Quartet international, certains des pays occidentaux, le comité de contrôle arabe et plusieurs pays islamiques.

- **Tous les pays arabes sont engagés à soutenir l'initiative de paix arabe** fondée sur le concept de "terre en échange de la paix."³ Si Israël se retire de tous les territoires palestiniens, syriens et libanais, ces pays seront prêts à instituer des relations normales avec lui.

- **L'Autorité Palestinienne assurera la sécurité en Cisjordanie** pour promouvoir les intérêts palestiniens et la stabilité dans la région. Mahmoud Abbas a remercié le Général américain Keith Dayton et son personnel pour leur collaboration avec les Palestiniens sur les questions de sécurité. Il a noté que pendant la rencontre, le Président Obama avait relevé les obligations internationales de la feuille de route, le besoin de deux Etats, le gel de la construction dans les implantations et l'importance de parvenir à la paix par des pourparlers sur les questions se rapportant au statut final.

- Les questions suivantes ont été abordées par le **Président Obama** dans son discours lors de la conférence de presse et plus tard dans les réponses au public (Site Internet de la Maison Blanche, Agence France Presse, 29 mai 2009):

- Le Président Obama a exprimé son soutien à **la solution à deux Etats**, qui "apportera paix et sécurité à Israël et aux Palestiniens." Il a appelé les pays arabes à soutenir cette solution en fournissant un soutien économique et politique.

- La **feuille de route**, a-t-il dit, plébiscite les intérêts d'Israël, des Palestiniens et des Etats-Unis. Il a appelé Israël et les Palestiniens à respecter leurs engagements pris dans le cadre de la feuille de route. Pour Israël, ils consistent en "l'arrêt des implantations" et en la création de conditions aptes à la création d'un Etat palestinien viable. Les Palestiniens doivent, quant à eux, poursuivre leurs mesures sécuritaires en Judée-Samarie (qui, a-t-il affirmé, ont énormément progressé) et réduire l'incitation à la haine anti-israélienne dans les écoles, les mosquées et les lieux publics. Israël, a-t-il dit, est un allié américain important et il est dans l'intérêt des Etats-Unis de sauvegarder sa paix et sa sécurité. Les Etats-Unis croient que la meilleure façon de réaliser cet intérêt est de préparer le terrain à l'établissement d'un Etat palestinien à côté d'Israël. Selon l'AFP, les Etats-Unis seront "agressifs" dans leur médiation entre Israël et les Palestiniens. Cependant, Obama a refusé de donner une date pour l'établissement d'un Etat palestinien, déclarant qu'il ne voulait pas de calendrier artificiel.

³ La délégation palestinienne à Washington a publié une publicité géante dans les principaux journaux américains (dont le Washington Post) au sujet de l'initiative arabe lors du séjour de Mahmoud Abbas. En Novembre 2008, l'Autorité Palestinienne avait recouru à une tactique semblable dans la presse israélienne.

■ À la veille de la visite d'Obama en Egypte et de son discours au Caire, des "sources au sein de l'administration américaine" ont annoncé que la possibilité de faire pression sur Israël était examinée, en cas de refus de Jérusalem de geler le développement des implantations. "Les mesures en cours de discussion - en grande partie symboliques - incluent l'arrêt du soutien quasi-total de l'Amérique à Israël aux Nations-Unies ... et au Conseil de Sécurité" (New-York Times, 1^{er} juin 2009).

Réactions du Hamas et des autres organisations terroristes

■ Comme prévu, le Hamas et les autres organisations terroristes ont critiqué la rencontre Obama-Abbas:

● **Ismail Haniya**, le chef de l'administration *de facto* du Hamas, a déclaré que les informations sur les résultats de la rencontre n'étaient pas "de bon augure." Il a ajouté que le gouvernement d'Israël utilisait de "sales tactiques" pour gagner du temps, maintenir les implantations, "judaiser" Jérusalem et éroder les demandes palestiniennes (Télévision Al-Quds, Télévision Al-Jazeera, 29 mai 2009).

● **Musheir al-Masri**, porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, a affirmé que la rencontre Obama-Abbas était une "reddition." Il a déclaré que les Américains exigeaient que l'Autorité Palestinienne persécute la "résistance" [cf., le Hamas et les autres organisations terroristes] en Cisjordanie tandis qu'ils n'exigent pas qu'Israël respecte ses obligations prises dans le cadre de la feuille de route (Télévision Al-Aqsa, 29 mai 2009). Le Hamas et les autres organisations terroristes opérant à Damas ont publié un avertissement portant sur les dangers des mesures américaines pour la solution à deux Etats, et exprimant leur opposition à tout document présenté aux éléments régionaux ou internationaux au nom des Palestiniens (Site Internet Al-Quds, 30 mai 2009).

Scène interne palestinienne

L'Autorité Palestinienne s'active contre des membres du Hamas à Qalqiliya

■ A Qalqiliya, une altercation sérieuse a opposé les forces de sécurité palestiniennes à des activistes de haut rang du Hamas dans la nuit du 30 mai 2009. Pendant les incidents, deux membres recherchés, trois membres des forces de sécurité et le propriétaire de la maison dans

laquelle ceux-ci se cachait ont été tués. De plus, plusieurs douzaines de membres du Hamas dans Qalqiliya ont été interpellés (Médias palestiniens, 31 mai 2009).

■ Dans la nuit du 30 mai, les forces de sécurité palestiniennes ont entouré une maison dans Qalqiliya où **Muhammad al-Sama'n**, membre important du Hamas, et **Muhammad Yassin**, étaient cachés et refusaient de se rendre. Les médias du Hamas ont appelé les résidents locaux à descendre dans la rue et à se rendre sur place. Ils ont affirmé que le public avait répondu à l'appel, principalement des femmes.⁴ La branche militaro-terroriste du Hamas a publié un avertissement déclarant que si quoi que ce soit arrivait à al-Sama'n, "la riposte serait sévère" (Médias du Hamas, 30 mai 2009). Selon les médias palestiniens, Muhammad Yassin, retranché avec al-Sama'n, a quitté la maison après plusieurs heures et s'est fait exploser avec une grenade au cri "d'Allahu Akbar." Les forces de sécurité palestiniennes ont alors fait irruption dans la maison et ont intercepté al-Sama'n lors d'échanges de tirs.



Gauche : La maison où Muhammad al-Sama'n et Muhammad Yassin s'étaient barricadés (Télévision Al-Jazeera, 1^{er} juin 2009). Droite : Panneau d'affichage du Hamas en l'honneur de Muhammad al-Sama'n et de Muhammad Yassin (Télévision Al-Aqsa, 1^{er} juin 2009)

■ **Le Hamas** a accusé le Fatah de collaboration avec Israël, affirmant que les forces de Tsahal soutiennent les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne à Qalqiliya (Forum du Hamas, 31 mai. 2009). Selon une annonce du Hamas, pendant l'opération, plus de 40 de ses membres dans Qalqiliya ont été arrêtés (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 31 mai 2009). Le 31 mai, le Hamas a organisé des défilés dans la bande de Gaza pour protester contre les actions de l'Autorité Palestinienne en Judée-Samarie (Site Internet PalToday, 31 mai 2009). En même temps, le Hamas a lancé une vaste attaque médiatique contre l'Autorité Palestinienne ainsi que

⁴ Le fait d'utiliser des civils, notamment des femmes, comme boucliers humains pour ses terroristes est une tactique bien connue du Hamas. Le 3 novembre 2006, pendant une opération de Tsahal au Nord de la bande de Gaza, Tsahal a encerclé plusieurs douzaines de terroristes qui s'étaient cachés dans la mosquée Al-Nasser de Beit Hanoun. Deux cents femmes sont venues à la mosquée en réponse aux appels des organisations terroristes et des prédicateurs des mosquées, et les ont protégés. A ce sujet voir notre article de Janvier 2009 intitulé "Exploitation des civils de la bande de Gaza comme boucliers humains," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f049.pdf

contre Mahmoud Abbas personnellement, le représentant comme étant responsable des événements:

- **Abu Obeida, porte-parole de la branche militaro-terroriste du Hamas**, a déclaré que les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne "agissent contre la patrie palestinienne" et ont même "étonné Israël dans la mesure de leur collaboration." Il a ajouté que Mahmoud Abbas était directement responsable des "crimes terroristes et de leurs conséquences futures." Il a appelé les Palestiniens de Cisjordanie à résister aux forces de sécurité de l'AP et à empêcher l'arrestation de nouveaux activistes [du Hamas]. Il a également appelé les membres travaillant pour les forces de sécurité à démissionner et à "soutenir les hommes de la résistance et les combattants du jihad dans leur lutte contre cette trahison ..."
(Télévision Al-Aqsa, 31 mai 2009).



Abu Obeida attaque l'Autorité Palestinienne durant une conférence de presse suite aux confrontations qui se sont déroulées à Qalqiliya (Télévision Al-Jazeera, 1^{er} juin 2009)

- Le porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, Fawzi Barhoum, a accusé Mahmoud Abbas et la direction du Fatah d'être responsables de la confrontation, ajoutant qu'un dialogue avec eux était devenu "vide de sens" en vue des mesures prises contre le Hamas. Interrogé sur une réponse pratique, il a répondu dans des termes généraux, disant que le Hamas réagirait à chaque attaque contre ses membres en Cisjordanie (BBC en arabe, 31 mai 2009).
- Le haut responsable du Hamas **Musheir al-Masri** a déclaré, au sujet de Mahmoud Abbas, qu'il était "plus sioniste que les sionistes et plus américain que les Américains" (Agence de presse QudsPress, 1^{er} juin 2009).
- Le **Fatah** a accusé le Hamas d'être responsable des confrontations dans Qalqiliya. Amid Adnan al-Damiri, le porte-parole des forces de sécurité palestiniennes, a déclaré que la maison dans laquelle les membres du Hamas s'étaient barricadés avait été préparée d'avance pour une attaque des forces de sécurité palestiniennes. Il a accusé la direction du Hamas dans la bande de Gaza d'avoir organisé un groupe d'activistes du mouvement dans Qalqiliya pour soutenir une prise de contrôle militaire dans la Cisjordanie. Il a également annoncé que des **armes avaient**

été cachées dans les mosquées, et a noté que les forces de sécurité avaient récemment trouvé des cachettes contenant d'importantes quantités d'armes (Télévision palestinienne, 31 mai 2009). Dans un autre entretien, il a déclaré que le réseau du Hamas était responsable de la cachette d'armes trouvée il y a plusieurs mois dans la mosquée Abu Ayub al-Ansari de Qalqiliya et aux domiciles de civils (BBC en arabe, 31 mai 2009).⁵ Le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas a salué les forces de sécurité et leur opération, et a appelé les Palestiniens à s'unir autour de "leur direction nationale légale" (Agence de presse Wafa, 31 mai 2009).

■ En réponse, le **Hamas** a lancé une vague d'arrestations des activistes du Fatah dans la bande de Gaza pour effrayer les résidents de la bande de Gaza et empêcher l'activité du Fatah. Des sources du Hamas ont déclaré que le mouvement ne permettrait pas au Fatah de se rétablir à nouveau dans la bande de Gaza.

Influence des événements de Qalqiliya sur le dialogue palestinien interne

■ Après les événements de Qalqiliya, les porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza ont annoncé que le mouvement "examinait" la poursuite de sa participation au dialogue palestinien interne (Télévision Al-Quds, Télévision Al-Aqsa, 31 mai 2009). Un site Internet affilié au Hamas a annoncé que le mouvement avait officiellement informé l'Égypte de sa décision de geler sa participation au dialogue, incriminant les événements de Cisjordanie (Site Internet Al-Ala, 31 mai 2009). Le 31 mai, l'agence de presse Quds a annoncé que l'Égypte était entrée en contact avec les deux côtés pour réduire au minimum les dégâts causés au dialogue palestinien interne par les événements en Cisjordanie, "trop tard," cependant, selon une source palestinienne.

Liban

Hassan Nasrallah appelle les Iraniens à armer l'armée libanaise

■ Le 29 mai, le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah a prononcé un discours pré-électoral à Baalbek, appelant l'armée libanaise à être armée par l'Iran. Ci-dessous les points principaux à ce sujet (Télévision Al-Manar, 29 mai 2009).

⁵ A ce sujet voir notre article du 16 février 2009 (en anglais) intitulé "Evidence from Operation Cast Lead Shows Hamas Uses Mosques to Store Weapons and as Sites Launch Rockets and Mortar Shells," à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e061.pdf.

- Le Liban, a-t-il dit, est dans la ligne de mire d'Israël et a donc besoin d'une armée forte. Il a critiqué le gouvernement libanais pour ne pas s'être tourné vers l'Iran afin d'acheter les armes qui aideront le Liban à résister à Israël.

- Aucun pays, a-t-il affirmé, n'est enclin à armer l'armée libanaise, pas même les Etats-Unis. Il a ajouté qu'aucun avantage ne pouvait être tiré des quelques chars, canons et camions offerts par le vice-président américain Joe Biden au Liban. D'autre part, lorsque le Liban se tournera vers l'Iran, il recevra une réponse positive parce que "la République iranienne et en particulier l'Imam Khamenei, ne priveront pas Liban de quoi que ce soit qui pourrait le rendre plus fort, sans conditions."

- Il a promis que **si l'opposition, à laquelle le Hezbollah appartient, remporte les élections et réussit à établir un "gouvernement national," elle construira une armée nationale forte** (cf., une armée basée sur des armes iraniennes). "L'armée libanaise fonctionnera alors aux côtés du Hezbollah - "la résistance populaire" - et sera capable de défendre le Liban."

■ **Ce discours a clairement révélé l'intention de Nasrallah de renforcer le point d'appui de Téhéran au Liban** et a été vivement critiqué par ses adversaires, **qui le considèrent comme un danger sérieux pour l'indépendance et la sécurité du Liban**. Le 31 mai, le quotidien libanais **Al-Nahar** a annoncé que les Forces du 14 Mars (le camp opposé au Hezbollah) avaient affirmé que le Hezbollah préparait le terrain en vue de **transformer le Liban en base-avant pour l'Iran**, et qu'une victoire du Hezbollah serait dangereuse pour la république libanaise. **Antoine Zahra**, membre des Forces libanaises (chrétiennes), a dit que si l'Iran décidait d'armer l'armée libanaise, cette mesure serait accompagnée par son propre agenda politique. **Ahmad Fatfat**, membre du groupe Al-Mustaqbal, s'est demandé si "l'Iran est un organisme de charité décidé à fournir des armes inconditionnellement et sans rien recevoir en retour ?" **Carlos Eddé**, le chef du Bloc National, a exprimé sa crainte que l'armement par l'Iran de l'armée libanaise ne mène à l'arrivée d'instructeurs iraniens au Liban, qui transformeraient les forces de sécurité libanaises en forces iraniennes utilisées pour soutenir les guerres de l'Iran aux dépens du peuple libanais. Le 1^{er} juin, le quotidien libanais Al-Mustaqbal, affilié aux partisans de Hariri, a écrit qu'il y avait un consensus au Liban et que l'acquisition d'armes de l'Iran, comme décrite par Nasrallah, était dangereuse pour le pays.

■ **Tareq al-Hamid**, le rédacteur en chef du quotidien arabe basé à Londres **Al-Sharq Al-Awsat**, a déclaré que le discours de Nasrallah servait à illustrer "la servilité du Hezbollah envers l'Iran" et annonçait que si Nasrallah et ses partisans remportent l'élection, "cela signifie la fin des

liens du Liban avec la communauté internationale." Il a par ailleurs fait référence à un autre aspect de l'aide militaire iranienne au Liban : "S'il y a une confrontation armée avec l'Iran, alors le Hezbollah se trouvera dans une position peu enviable. Comment fera Nasrallah pour convaincre les Libanais que le Liban doit venir à l'aide de l'Iran ? "(Al-Sharq Al-Awsat, 31 mai 2009).